

et que, devenue incapable de chanter convenablement, elle reprit le chemin de la fonderie, et fut remplacée par Jeanne-Elisabeth.

Le règne de cette dernière, dont le poids était seulement de 88 livres, fut plus long; mais en 1802, elle fut supplantée à son tour, pour la même raison. Sa déchéance complète fut cependant retardée. On se contenta pour le moment, de lui faire céder la place d'honneur qu'elle occupait dans la lanterne inférieure de l'ancien clocher et de l'installer dans la lanterne supérieure. De plus, il fut entendu qu'elle donnerait signe de vie le moins souvent possible, comme les vieux chantres dont l'utilité a cessé.

Puisque l'occasion s'en présente, on nous permettra de compléter la généalogie des cloches de la paroisse de Charlesbourg.

La cloche achetée, en 1802, par M. le Curé Derome, fut bénite le 29 juillet de la même année, comme il appert par la note suivante insérée dans les archives: " L'an 1802, la cloche de Charlesbourg, fondue dans la même année, est venue de Londres, et a été bénite par Mgr de Canath, coadjuteur de Québec (Mgr Denaut,) à Charlesbourg, le vingt-neuf juillet. Jacques Jobin, capitaine, et Marie-Marguerite Paradis, épouse de Joseph Beaumont, habitants de la paroisse, ont été parrain et marraine. La cloche pèse 605 livres. "

Comme il est facile de le constater, tout se faisait sans cérémonie dans cet heureux temps.

Cette cloche, aujourd'hui installée dans le clocher nord de l'église, a donc salué la naissance spirituelle de tous les paroissiens actuels de Charlesbourg. Malgré son âge respectable, — bientôt cent ans révolus, — sa voix, sans avoir toute l'ampleur désirable, n'est pas encore trop brisée. Tout de même, lorsqu'elle sera centenaire, il est probable qu'il ne s'écoulera pas un siècle avant qu'elle soit invitée à prendre sa retraite.

Quant à la cloche installée dans le clocher sud, elle est relativement jeune, bien qu'elle n'ait pas plus de charmes que sa vieille sœur. La paroisse en a fait l'acquisition sous le règne de M. Payment, curé de Charlesbourg, de 1847 à 1861.

La cloche Jeanne-Elisabeth, bénite le 3 septembre 1735, portait l'inscription suivante, indiquant le lieu et la date de sa naissance: " Me Moyne m'a fait à Saumur. l'an 1734. "

Nous ignorons si elle a été longtemps tolérée dans la lanterne supérieure de l'ancien clocher. Tout ce que nous savons,